

Solennité de la Pentecôte

(Ac 2, 1-11 ; Jn 14, 15-16.23b-26)

L'évènement de la Pentecôte est de l'ordre des surprises de Dieu. Bien sûr, Jésus avait prévenu les apôtres de la venue proche du Saint Esprit, mais il ne leur avait donné de dates : « *Moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut.* » (Lc 24, 49).

Pourquoi donc la descente de l'Esprit Saint lors de la fête de la Pentecôte et non pas dans un autre moment ? La réponse n'est pas dans le nom de la fête – pentecôte, c'est-à-dire "cinquante jours" (après la fête de la Pâque) – mais dans sa signification religieuse. D'abord fête d'action de grâce à Dieu pour les premières récoltes, la Pentecôte deviendra mémorial du don de la Loi divine (la Torah) sur le mont Sinaï. Un don qui n'était pas seulement pour le peuple d'Israël, mais pour tous les peuples de la terre.

Écoutons comment un rabbin narre l'épisode dans le livre de l'Exode: « La voix du Seigneur se transformait en sept sons et, par ceci, en soixante-dix langues afin que tous les peuples puissent l'entendre ». Le problème, c'était qu'au pied de la montagne il y avait un seul peuple (Israël). C'est pourquoi les autres n'avaient pu rien entendre... Il faut admettre que la première Pentecôte n'est pas allée loin...

Il marchera beaucoup mieux à Jérusalem, cinquante jours après la résurrection de Jésus : " Toutes les nations sous le ciel entendront la voix qui retentit de la salle où il y avait Marie, les apôtres et les autres disciples ". Avant de considérer le message transmis par cette voix mystérieuse, il est bon de s'arrêter sur la modalité de la descente de l'Esprit Saint, pour comprendre sa manière d'agir...

Quand l'Esprit Saint descend, il prend toute la place à disposition : « *La maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière* » (Ac 2, 2), et il se posa (littéralement il "s'assit") « *sur chacun d'eux* » (Ac 2, 3). L'Esprit Saint paraît donc très généreux et très démocratique : il y en a pour "tous" et pour "chacun"... Et voici l'effet de cette possession globalisante : l'Esprit donne à chacun dans la salle la capacité de parler une des langues de ceux qui se trouvent à l'extérieur, venus à Jérusalem pour la célébration du culte... De quoi parlent-ils les disciples de Jésus ? De la pluie et du bon temps qui fait dans la ville sainte ? Non, ils prêtent leurs voix pour diffuser les bienfaits de Dieu pour toute l'humanité : « *Tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu* » (Ac 2, 11).

Voici donc que cette fois-ci la "pentecôte" a fonctionné, en parvenant à son but : que tous les peuples de la terre puissent entendre la voix de Dieu... Mais cette fois-ci il ne s'agissait pas d'écouter les commandements de la Loi de Dieu, mais d'entendre des choses encore plus grandes : la possibilité donnée à tous de devenir "enfant" de Dieu et "maison" de Dieu : « *Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions "Abba !", c'est-à-dire : Père !* » (Rm 8, 15) ; « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure* » (Jn 14, 23).

La Pentecôte comme évènement marque le début de la mission universelle de l'Eglise. Avant la résurrection de Jésus, son ascension au ciel et l'envoi de l'Esprit Saint, la mission évangélisatrice ne pouvait pas être universelle. Elle était forcément limitée aux gens qui habitaient en Palestine. A partir de l'évènement de la Pentecôte, grâce à l'action de l'Esprit Saint, les merveilles de Dieu ont pu

rejoindre le monde entier. Mais, pour cela l'Esprit Saint, nous l'avons vu, n'agit pas tout seul. Il a besoin de collaborateurs...

La puissance de l'Esprit Saint, symbolisée par le bruit, le vent et le feu, pour communiquer les merveilles de Dieu aux hommes, a besoin de la voix des hommes. Le "bruit" doit se transformer en "voix", afin qu'il soit audible et compréhensible aux hommes. Autrement dit, l'Esprit Saint pour accomplir sa mission a besoin de s'humaniser. Sans la collaboration des hommes, l'Esprit Saint ne peut pas "parler" aux hommes. Il reste muet. C'est la loi de l'incarnation de Dieu qui continue à agir dans l'histoire...

En effet, si au début l'Esprit Saint parlait aux hommes par l'entremise de Jésus, le Fils de Dieu fait homme, à partir de la Pentecôte il parle par les disciples de Jésus, des hommes devenus des dieux. Car désormais l'Esprit de Dieu, nous l'a rappelé St Paul dans la lettre aux Romains, "habite en nous" (cf. Rm 8, 9). L'Esprit Saint prend possession des hommes pour en faire des messagers des merveilles de Dieu...

Accueillons donc dans notre cœur le Défenseur, le Consolateur, l'Esprit de Vérité ! Mettons-nous à son école, comme de bons élèves, pour apprendre de plus en plus et de mieux en mieux ce que Jésus a fait et ce qu'il a dit. Laissons l'Esprit Saint prendre corps en nous, en prenant possession progressive de nos pensées, de nos paroles et de nos actes, pour continuer la mission de la Pentecôte... Car deux mille ans après la descente de l'Esprit Saint, la plupart des gens dans le monde n'a pas encore entendu parler des merveilles accomplies par Jésus le Christ...

Fr. Raffaele Ruffo, ofmcap
(9 juin 2019, Chapelle des Capucins)